

Pour vaincre le coronavirus, nous devons faire face à des inégalités flagrantes

Par le Dr Philippe Duneton, Directeur exécutif a.i. d'Unitaid

Le COVID-19 s'est frayé un chemin imprévisible à travers le monde, parsemé d'inégalités, provoquant des milliers de morts dans certains pays, tandis que d'autres ont été moins durement marqués par les conséquences de son passage.

De nombreux commentateurs dépeignent ce virus comme un « égalisateur » qui frappe les riches comme les pauvres. Ils voient dans les personnalités publiques influentes qui ont été atteintes du COVID-19, dont le premier ministre britannique et certaines stars du cinéma hollywoodien, la preuve irréfutable que nul n'est à l'abri de la contagion.

Cette maladie a toutefois mis en évidence des inégalités flagrantes dans l'accès aux médicaments, aux tests et aux outils de santé.

Le COVID-19 a un impact sur l'ensemble du système de santé mondial et nous ne savons pas encore quels en seront les dommages à long terme, ni combien de temps le virus circulera parmi nous. Jamais le monde n'a connu une telle pandémie.

Incontestablement, les pays à faible revenu et dont les systèmes de santé sont fragiles voient le risque d'être confrontés à une urgence sanitaire et économique insurmontable croître à mesure que les cas de COVID-19 se multiplient.

Bill Gates a récemment résumé les disparités en matière de soins de santé entre les riches et les pauvres ainsi que leurs conséquences : « Le COVID-19 a submergé des villes comme New York, mais les chiffres suggèrent qu'un hôpital de Manhattan, à lui seul, dispose de plus de lits en soins intensifs que n'en ont la plupart des pays africains. Des millions de personnes pourraient mourir. »

La communauté sanitaire mondiale est en mesure de limiter les effets destructeurs du COVID-19 sur les populations les plus vulnérables. Pour ce faire, [Unitaid](#) et de nombreuses agences et organisations ont entrepris d'unir leurs forces sous la direction de l'Organisation mondiale de la Santé ; chaque organisation apportant ses propres compétences et connaissances approfondies sur cette crise sans précédent.

Les chefs d'État et les responsables en matière de santé mondiale se sont engagés à faire en sorte que chacun ait accès à tous les outils nécessaires

pour prévenir, détecter, traiter et vaincre le COVID-19. Ils ont pour cela déployé un mécanisme dénommé « Accélérateur d'accès aux outils contre le COVID19 » ([Access to COVID-19 Tools, ACT](#)), qui combine les efforts de nombreuses organisations pour leur permettre de travailler rapidement et à grande échelle.

Nous travaillons d'ores et déjà avec des partenaires tels que la Fondation Bill & Melinda Gates, le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme, GAVI l'Alliance du Vaccin, la Banque mondiale et bien d'autres sur la nécessité de renforcer les systèmes de santé pour faire face à la pandémie de COVID-19 et à toutes autres pandémies potentielles.

Un vaccin apportera certes une solution à long terme, mais il ne constitue pas la seule arme pour lutter contre le COVID-19. Nous devons envisager le développement non seulement de vaccins, mais aussi de nouveaux diagnostics et traitements, et nous devons agir dès maintenant.

Une conférence d'appel aux dons, qui s'est tenue le 4 mai, a permis de recueillir de nouveaux financements à hauteur de 7,4 milliards d'euros supplémentaires pour l'Accélérateur ACT, dont 4 milliards seront consacrés aux vaccins, 2 milliards aux produits thérapeutiques et 1,5 milliard aux produits diagnostiques.

Dans le cadre de l'Accélérateur ACT, Unitaid sera coresponsable, avec l'accélérateur thérapeutique COVID-19, d'un partenariat dans le domaine de l'achat et du déploiement de produits thérapeutiques. Deux autres partenariats porteront respectivement sur les vaccins et sur les diagnostics.

Chacun des partenariats sera chargé d'encourager l'innovation sur l'ensemble de la chaîne de valeur, de la recherche, la production, à l'approvisionnement et à l'atteinte de l'accès universel.

Unitaid est honoré de pouvoir travailler sur les produits thérapeutiques avec ses partenaires, dont notamment le Wellcome Trust et la Fondation Bill & Melinda Gates, en vue de relever le défi historique de la lutte contre le COVID-19.

Malheureusement, la plupart des essais cliniques sont menés dans les pays développés. Les conditions sont très différentes dans les pays du Sud où, par exemple, il n'existe pratiquement pas d'unités de soins intensifs permettant de traiter les deux phases de la maladie (les problèmes respiratoires et les réactions immunologiques) qui peuvent s'avérer fatales.

Avec le soutien du Conseil d'administration d'Unitaid, nous nous sommes efforcés de déterminer au plus vite la manière dont nous pourrions contribuer à la réponse à la pandémie.

La réaction d'Unitaid à l'urgence que représente le COVID-19 se décline en deux éléments : tout d'abord, nous renforçons les projets de subventions déjà en cours pour faire progresser les tests moléculaires rapides, les essais

cliniques et l'accès à des appareils portables qui peuvent identifier les personnes gravement malades en mesurant leur taux d'oxygène dans le sang.

Notre ambition est de parvenir à la réalisation de notre mission, à savoir rendre les outils de santé accessibles, disponibles et abordables le plus rapidement possible.

Le deuxième élément consiste avant tout à protéger les professionnels de santé et les travailleurs communautaires qui se trouvent en première ligne pour combattre le COVID-19 dans les pays du Sud. La contribution d'Unitaid à l'Accélérateur ACT favorisera en priorité les tests, les traitements préventifs et le traitement des symptômes précoces de la maladie.

Dans les pays dont les systèmes de santé sont faibles et qui pourraient être rapidement dépassés par la propagation du COVID-19, notre objectif est d'établir un contact avec les patients afin de les traiter avant qu'ils n'aient besoin d'être hospitalisés.

Nous devons trouver des moyens de repositionner certains médicaments et de promouvoir des solutions qui fonctionnent dans les pays du Sud. Il nous faut notamment reproduire pour le COVID-19 certaines des approches déjà promues par Unitaid dans la lutte contre le VIH : le traitement préventif ainsi que le dépistage et le traitement aux premiers stades de la maladie. Entretemps, nous avons adapté nos subventions existantes au changement radical du paysage sanitaire mondial qu'a entraîné la propagation rapide du COVID-19.

Alors qu'une équipe de projets d'Unitaid se concentrait sur les outils respiratoires, d'autres équipes ont engagé avec des partenaires une collaboration sur les diagnostics et les traitements qui nous permettront de faire face à la pandémie. Aujourd'hui, Unitaid, Clinton Health Access Initiative et la Division des approvisionnements de l'UNICEF travaillent en étroite collaboration avec de nombreux partenaires pour activer les sites et laboratoires de test pour le COVID-19 au sein d'un réseau déjà bien établi d'installations à travers l'Afrique, tout en s'efforçant d'accélérer l'approvisionnement en tests fiables pour répondre à la demande désormais imminente. Ce travail devrait encourager d'autres partenaires et bailleurs de fonds à unir leurs efforts aux nôtres.

Dans une démarche connexe, l'organisation FIND, partenaire d'Unitaid, a étendu ses activités pour évaluer divers tests de diagnostic du COVID-19 en vue de garantir le plus rapidement possible leur mise à disposition à des prix abordables.

En parallèle, quatre essais cliniques soutenus par Unitaid visant à évaluer des médicaments contre le VIH sont maintenant mis à contribution pour une étude

d'observation de l'infection par le COVID-19 chez les personnes vivant avec le VIH en Afrique. Cette étude devrait nous permettre de mieux comprendre l'impact du COVID-19 dans les régions à faibles ressources et où la prévalence du VIH est élevée, et nous guider vers les bons traitements. Nous voulons notamment déterminer si certains médicaments contre le VIH peuvent avoir un effet contre le COVID-19. Jusqu'à présent, les études de ce type n'ont porté que sur le COVID-19 dans les pays à revenu élevé ; il est donc urgent de disposer de données provenant du Sud.

Unitaid est également bien placé pour apporter sa contribution en ce qui concerne l'identification des personnes qui ont besoin d'oxygénothérapie.

L'été dernier, Unitaid a lancé deux initiatives pour aider à détecter les maladies mortelles chez les enfants en mesurant la saturation en oxygène dans leur sang avec un petit appareil portable appelé « oxymètre de pouls ». Il s'agit d'un outil précieux pour identifier les patients qui ont besoin d'oxygénothérapie en raison de maladies sous-jacentes telles que la pneumonie et le paludisme. Les mesures de la saturation en oxygène que fournissent les oxymètres de pouls aident les professionnels de santé en première ligne à sauver des vies en orientant rapidement les patients vers des établissements de soins. Bien qu'ils soient courants dans les pays à revenu élevé, ces appareils sont souvent indisponibles dans les pays à faible et moyen revenu.

Au début de l'épidémie de COVID-19, les projets TIMCI et AIRE, conçus respectivement avec nos partenaires PATH et ALIMA, étaient déjà engagés dans des efforts visant à fournir des oxymètres de pouls robustes et abordables aux professionnels de santé en première ligne afin qu'ils puissent les utiliser dans des environnements où les ressources sont limitées, en particulier pour les enfants. L'équipe du projet TIMCI a désormais réorienté ses travaux pour faire en sorte que les pays puissent répondre aux demandes de thérapie respiratoire suscitées par le COVID-19.

De même, le projet AIRE d'ALIMA a rapidement changé de cap pour mettre en œuvre des activités en réponse au COVID-19 au Burkina Faso, en Guinée, au Mali et au Niger (les pays concernés par le projet initial), tout en soutenant le ministère de la Santé du Sénégal.

Un concept d'une importance vitale sous-tend tous ces efforts : l'accessibilité.

Avec la présidente de notre Conseil d'administration, Marisol Touraine, nous avons travaillé à inciter les gouvernements et les institutions qui financent ou contribuent au développement de médicaments, de vaccins ou de technologies pour le COVID-19, à partager leurs droits de propriété intellectuelle. Unitaid dispose déjà d'une infrastructure solide pour y parvenir. Le Medicines Patent Pool (Communauté de brevets des médicaments, MPP), fondé il y a dix ans et

financé par Unitaid, a élargi son mandat en mars pour garantir que tous les pays aient accès aux produits de santé dont ils ont besoin au fur et à mesure qu'ils deviennent disponibles, et que ces produits soient abordables. La recherche étant soutenue par des fonds publics, les produits qui en résultent doivent être accessibles au public. De plus, aucune entreprise, quelle que soit sa taille, ne peut répondre à elle seule à la demande mondiale.

Par l'intermédiaire du MPP, nous avons travaillé avec les fabricants de médicaments génériques et de marque pour accroître les volumes de production, la concurrence et l'accès. Nous devons faire de même pour le COVID-19 : les volumes seront élevés et la rapidité de l'approvisionnement sera essentielle, mais les principes de base sont les mêmes.

Nous sommes également soucieux d'aider les personnes à faire face à la pandémie de COVID-19 au sein de leurs foyers et de leurs communautés. A cette fin, Unitaid contribue au lancement d'une nouvelle mini-série numérique intitulée « MTV Shuga Alone Together » produite par la fondation MTV Staying Alive, partenaire d'Unitaid, avec le soutien du partenariat « Every Woman Every Child » du Secrétaire général des Nations Unies. Cette série, diffusée massivement sur le continent africain avec des acteurs venant d'Afrique du Sud, de Côte d'Ivoire, du Kenya et du Nigéria, permet de sensibiliser le public à l'épidémie de COVID-19, en insistant sur l'importance des mesures de précaution et des gestes barrière.

Alors que cette menace plane sur le continent africain et d'autres régions vulnérables, nous devons en finir avec le schéma d'iniquité que nous avons constaté à maintes reprises face à d'autres épidémies : les pays riches sont les premiers à recevoir les nouveaux médicaments et les nouvelles technologies en santé qui sauvent la vie de leurs populations, et ce n'est que des années plus tard que les habitants des pays à faible et moyen revenu reçoivent l'aide dont ils ont besoin.

Unitaid entend continuer à s'impliquer pour garantir que les tests appropriés parviennent à ceux qui en ont besoin, que les nouveaux médicaments soient testés dans des pays à ressources limitées de façon à compléter les efforts déployés par nos partenaires et que l'accès équitable à la santé reste au cœur de notre travail.

J'aurai à cœur de vous tenir informés de nos activités dans les semaines et les mois à venir.